

Notice

***Lettre, à propos de la venue du Marquis de Lafayette à Aurillac rédigée par  
Lieutenant général de Police Lacarrière de la Tour le 29 août 1787.***

Ce document conservé aux Archives départementales, coté Edep 1500/18, peut servir d'entrée à la séquence consacrée au thème 4 – Les difficultés de la monarchie sous Louis XVI, en 4<sup>ème</sup>. Il s'inscrit pleinement dans la problématique des conséquences politiques de la participation française à la guerre d'indépendance américaine qui introduit des idées qui déstabilisent la monarchie.

Il ne s'agit pas à proprement parlé d'une lettre, plutôt d'un document manuscrit qui doit servir à la rédaction puis à l'impression d'un placard qui sera apposé sur les murs de la ville d'Aurillac. La transcription du document fait apparaître la répétition de plusieurs paragraphes, nous avons choisi de ne pas les supprimer. Les archives possèdent l'une de ces affiches, son mauvais état de conservation en interdit toute numérisation.

Ce document est très intéressant, sur un ton dithyrambique, il évoque les qualités du Marquis, fait référence à son action durant la guerre d'indépendance et cite Washington ! Cet éloge confirme la réputation du Marquis même dans les petites villes du royaume et l'intérêt que l'on porte à l'épisode de la guerre d'indépendance.

Rappelons aussi, que Lafayette appartient à la vieille noblesse auvergnate et que l'on peut imaginer que de recevoir une gloire locale et internationale n'est pas si courant à Aurillac. Deux ans auparavant, même à Paris, son retour d'Amérique, suscita un engouement tel, que même la reine Marie Antoinette proposa à Madame de Lafayette de la conduire dans sa propre voiture à l'hôtel de Noailles où son mari venait de descendre.

Lors de son séjour en Haute Auvergne les 1<sup>er</sup> et 2 septembre, il est reçu au château de Pesteils, chez le Marquis de Miramon, avec qui il a été nommé, par le roi pour former l'assemblée provinciale d'Auvergne dans l'ordre de la noblesse.

Aux premières heures de la matinée, une délégation aurillacoise composée des artisans regroupés derrière la bannière de leur confrérie ; des praticiens et marchands, à cheval, se dirige vers le village de Polminhac où elle rencontre le Marquis. Ce dernier, prend plaisir à entendre les compliments qui lui sont adressés et tout ce petit monde retourne à Aurillac faisant un cortège bruyant et joyeux à M. de Lafayette.

Au Barra, les cloches les canons et les acclamations accueillent ce héros que l'on vient voir. L'assistance suit le cours de Monthyon puis la rue de la Bride où le marquis de Lafayette est reçu dans l'hôtel qu'on lui a préparé et qui appartient à M. Crozet d'Hauterive.

Le soir venue, la ville toute entière est illuminée, une garde est postée à sa porte et un grand bal est donné en son honneur. Le lendemain, dimanche 2 septembre, il entend la messe sur un fauteuil que l'on a porté exprès. Il soupe le soir chez madame de Fontange.

Il quitte Aurillac le lundi 3 septembre toujours accompagné de la même foule enthousiaste qui le suit jusqu'à Vic.